

 100
ANS

Société
Psychanalytique
de Paris

1926 - 2026

CENTENAIRE DE LA SPP

Conférences, colloque, exposition & plus...



DOCTEUR MABUSE LE JOUEUR,
FRITZ LANG, 1922
D.R.

“Regarder un film, c’est peut-être aussi accepter de se laisser regarder par lui.”

QUINZAINÉ CINÉMA ET PSYCHANALYSE

Sous l’égide de Rebecca Zlotowski - Programmateur du cycle : Philippe Bérard

écoles
CINÉMA · CLUB

23 rue des Écoles - 75005 Paris
du mercredi 18 novembre
au mardi 1^{er} décembre 2026
Billetterie sur place

dfilms

www.dfilms-programmation-cinema.fr

<https://www.spp.asso.fr/quinzaine-cinema-et-psychanalyse-dans-le-cadre-du-centenaire-de-la-spp/>

SOMMAIRE

ÉDITORIAL - CONFÉRENCES - COLLOQUE - EXPOSITION	3
FILMS	4
INTERVENANTS - CALENDRIER	9
REMERCIEMENTS	10

LES FILMS

COURTS-MÉTRAGES

LACAN DALIDA,

Pascal Lièvre, 2000 (6')

<https://lievre.fr>

L'ÉVÉNEMENT,

Fantazio, 2015 (1'45)

<http://www.fantaz.org>

ÉTAGE 39,

Nicolas Boone, 2017 (28')

<http://nicolasboone.net>

LA PRISON,

Patrick Dekeyser, 2005, (1'03)

<https://www.patrickdekeyser.com>

LA FAMILLE,

Patrick Dekeyser, 2005 (1'10)

UNE PETITE TRACE,

Patrick Dekeyser, 2009 (1'46)

LES SECRETS DE L'ESPRIT,

Patrick Dekeyser, 2012 (1'40)

LES TROUS DE RÉALITÉ,

Patrick Dekeyser, 2017 (3'05)

JE SUIS CE QUE JE SUIS,

Patrick Dekeyser, 2021 (2'50)

CETTE NOUVELLE DE MA MORT,

Patrick Dekeyser, 2023 (2'50)

LA LAISSE AUTOUR DU COU,

Patrick Dekeyser, 2025 (3'25)

L'ORIGINE DU MALENTENDU,

Patrick Dekeyser, 2026 (4'48)

LONGS-MÉTRAGES

CAUCHEMARS ET

SUPERSTITIONS,

Victor Fleming, 1919 (1h25)

LE CABINET DU DOCTEUR

CALIGARI,

Robert Wiene, 1920 (1h18)

DOCTEUR MABUSE LE JOUEUR,

Fritz Lang, 1922 (2h35)

LES CHASSES DU COMTE

ZAROFF - THE MOST

DANGEROUS GAME,

Irving Pichel, Ernest B. Schoedsack,

1932 (1h18)

HANTISE - GASLIGHT,

George Cukor, 1944 (2h10)

PAS DE PRINTEMPS POUR

MARNIE - MARNIE,

Alfred Hitchcock, 1964 (2h10)

TITICUT FOLLIES,

Frederick Wiseman, 1967 (1h24)

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE,

Ingmar Bergman, 1973 (2h47)

UNE SALE HISTOIRE,

Jean Eustache, 1977 (50')

PULSIONS - DRESSED TO KILL,

Brian De Palma, 1980 (1h46)

JIMMY P. PSYCHOTHÉRAPIE

D'UN INDIEN DES PLAINES,

Arnaud Desplechin, 2013 (1h58)

VIE PRIVÉE,

Rebecca Zlotowski, 2025 (1h50)



PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE,
ALFRED HITCHCOCK, 1964.

DA



SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE, INGMAR BERGMAN.



LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI,
ROBERT WIENE, 1920.

CINÉMA ET PSYCHANALYSE : IMAGES DE L'INCONSCIENT

Depuis les premiers fantômes du cinéma expressionniste jusqu'aux récits contemporains de l'intime, cette programmation explore les liens en miroir du cinéma et de la psychanalyse.

Qu'il s'agisse de cauchemars, de pulsions, de fantasmes, de paranoïa ou de traumatismes, les films donnent forme à ce qui échappe à la conscience et au langage. Le cinéma, comme la psychanalyse, s'intéresse à ce qui se cache derrière les apparences : un geste, un regard, un silence peuvent révéler un désir ou une peur refoulée.

Du cabinet du Dr Caligari aux espaces clos de Hitchcock, De Palma ou Bergman, le sujet est souvent pris dans un dispositif qui le regarde autant qu'il le montre. La folie devient alors une question de point de vue, tandis que le désir peut se transformer en menace, en obsession ou en énigme. Certaines œuvres interrogent directement la parole thérapeutique

et la relation entre celui qui écoute et celui qui se raconte.

D'autres mettent en scène le couple, la famille, le pouvoir ou la sexualité comme autant de lieux où se rejouent les conflits de l'inconscient.

À travers plus d'un siècle de cinéma, ce cycle de films invite ainsi à regarder les films comme des rêves éveillés : des espaces où l'image, le corps et la parole font surgir ce que nous ne savons pas toujours dire et que nous pouvons avoir à explorer.

Philippe Bérard

COLLOQUE DU CENTENAIRE DE LA SPP *La SPP au fil du temps*

**Samedi 21 et dimanche
22 novembre 2026**

9h - 18h

En présence et en visioconférence
<https://www.spp.asso.fr/colloque-de-la-spp-la-spp-au-fil-du-temps/>

**> Auditorium de l'ENSAM
École Nationale Supérieure
des Arts et Métiers**

151 boulevard de l'Hôpital,
75013 Paris

EXPOSITION *La SPP au fil du temps*

Vernissage :
**samedi 21 novembre
18h30**

<https://www.spp.asso.fr/exposition-la-spp-au-fil-du-temps/>

> Mairie du 13^{ème}

1 place d'Italie, 75013 PARIS

FILMS



CAUCHEMARS ET SUPERSTITIONS,
VICTOR FLEMING, 1919.

**WHEN THE CLOUDS ROLL
BY (CAUCHEMARS ET
SUPERSTITIONS)**

États-Unis, 1919, noir et blanc,
muet, 1h25

Réalisation Victor Fleming
Avec Douglas Fairbanks, Albert
MacQuarrie, Kathleen Clifford,
Frank Campeau

Satire des superstitions de
l'Américain moyen et des abus
de la psychiatrie, *Cauchemars et
superstitions*, est une comédie
délirante où Douglas Fairbanks
incarne un hypocondriaque livré
aux expériences d'un médecin
fou. Le scénario donne lieu à des
séquences extravagantes et à
des situations cocasses où réel et
irréel sont joyeusement confondus.
Un vent de folie et de délire
surréaliste.

Quel miracle que ce film !

Festival La Rochelle Cinéma - FEMA



DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR, FRITZ LANG, 1922.

**LE CABINET DU DOCTEUR
CALIGARI**

Allemagne, 1920, noir et blanc,
muet, 1h18

Réalisation Robert Wiene
Avec Werner Krauss, Conrad Veidt,
Lil Dagover, Friedrich Feher

Un hypnotiseur fou emploie un
sommnambule pour commettre
des meurtres. Quintessence
de l'expressionnisme allemand,
Le Cabinet du docteur Caligari
tient du rêve éveillé, de la plongée
délirante dans un esprit malade.
Décors funèbres, formes distordues
et ombres oppressantes créent
un voyage envoûtant et inoubliable
aux confins de la folie.

La Cinémathèque française



LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI,
ROBERT WIENE, 1920.

**DOCTEUR MABUSE (1^{ère} partie)
LE JOUEUR, UNE IMAGE DE
NOTRE TEMPS**

Allemagne (République de
Weimar), 1922, noir et blanc, muet,
2h35

Réalisation Fritz Lang
Scénario Thea von Harbou, adapté
du roman de Norbert Jacques
Avec Rudolf Klein-Rogge, Aux
Egede Nissen, Gertrude Welcker,
Alfred Abel

Docteur Mabuse, le joueur, une
métaphore captivante sur le pouvoir
et le Mal absolu, mais aussi un
portrait expressionniste de la société
allemande de l'après-guerre, qui
met en scène les machinations
diaboliques d'un « Génie du Mal »,
psychanalyste, spéculateur, faux-
monnayeur et chef de gang,
remarquablement interprété par
Rudolf Klein-Rogge.

FILMS



LES CHASSES DU COMTE ZAROFF,
 IRVING PICHEL, ERNEST B. SCHOEDSACK,
 1932.

LES CHASSES DU COMTE ZAROFF (THE MOST DANGEROUS GAME)

États-Unis, 1932, noir et blanc,
 1h05

Réalisation Irving Pichel,

Ernest B. Schoedsack

Scénario James Ashmore

Creelman, d'après la nouvelle
 de Richard Connell

Musique Max Steiner

Avec Joel McCrea, Fay Wray,

Leslie Banks, Robert Armstrong

Zaroff pense qu'une fois arrivé en haut de l'échelle humaine, on est autorisé à se livrer à ses pulsions et les auteurs brossent à travers lui un portrait très critique de notre société du pouvoir et de la domination. De Freud au sexe, il n'y a qu'un pas. L'image récurrente du centaure emportant dans ses bras une femme évanouie, que l'on retrouve dans la demeure du comte sous la forme de tapisserie ou de sculpture, est un aveu évident de sa frustration sexuelle et de son désir de puissance et de possession dont la chasse n'est qu'un substitut. Sa préférence pour les arcs est également symptomatique et Zaroff est lui-même particulièrement



HANTISE, GEORGE CUKOR, 1944.

éloquant quant à son impuissance sexuelle. Il déclare à Eve et Rainsford que « *La chasse attise ses autres passions* » ou reprend à son compte un proverbe cosaque : « *Chassez d'abord l'ennemi, ensuite la femme.* » Lorsque Bob Rainsford lui laisse entendre que tous les sauvages pensent ainsi (entendez notre inconscient, notre surmoi), le comte Zaroff répond que pour posséder une femme, même s'il s'agit « *d'une créature supérieure comme Eve* », il faut pour éveiller l'intérêt qu'il y ait chasse : « *Tuez, puis aimez : sinon vous ne connaîtrez jamais l'extase.* » En développant ces différentes pistes de lecture religieuses, psychanalytiques, sociales ou sexuelles, les auteurs enrichissent constamment le film et brossent un portrait terrifiant de l'homme soumis à un maelström de pulsions et de psychoses (sadisme, masochisme, paranoïa, mégalomanie...).

Olivier Bitoun

HANTISE (GASLIGHT)

États-Unis, 1944, noir et blanc,
 1h54

Réalisation George Cukor

D'après la pièce *Gas Light*

de Patrick Hamilton

Avec Charles Boyer,

Ingrid Bergman, Joseph Cotten,

Angela Lansbury

Paula vit une vie de cloîtrée et soumise à la domination perverse de son mari. Petit à petit, elle devient une femme « évaporée ».

C'est une œuvre qui a donné son nom à un concept-clé du féminisme. Le titre en anglais *Gaslight* se traduit littéralement par « éclairage au gaz ».

Le film a donné naissance au terme *gaslighting* pour représenter l'acte de faire croire à une personne que sa santé mentale se dégrade. Hélène Frappat, philosophe et critique de cinéma, s'intéresse à ce concept de « *gaslighting* » ou « *évaporation* » dans *Le Gaslighting ou l'art de faire taire les femmes* aux éditions de l'Observatoire, et propose une définition historique, socio politique et philosophique de ce terme. Tout d'abord, les victimes sont majoritairement des femmes, enfermées dans leur foyer qui, petit à petit, se retrouvent isolées. Au sein de leur couple s'instaure une relation perverse usant de mensonges et de manipulations psychiques menant au silence et à la folie.

Le but de cette domination des hommes est de faire taire les femmes...

Patricia Martin

FILMS



PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE,
ALFRED HITCHCOCK, 1964.

MARNIE (PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE)

États-Unis, 1964, couleur, 2h10

Réalisation Alfred Hitchcock

Musique Bernard Herrmann

Avec Sean Connery, Tippi Hedren,
Diane Baker, Bruce Dern

Ce qui m'attire dans *Marnie*, c'est la manière dont les réalisateurs se sont imprégnés de la culture psychanalytique. Et ce qui me frappe surtout dans *Marnie*, c'est que c'est un grand cas clinique. Hitchcock fait passer à l'écran l'équivalent d'un cas de Freud de la fin du siècle dernier, transposé aux États-Unis des années 50-60. On assiste alors dans ce film à la mise en application de la cure analytique, sauf que celui qui joue le rôle de l'analyste devient le mari de cette femme et qu'il en est amoureux.

Elisabeth Roudinesco,
Cinémaction n°94



SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE,
INGMAR BERGMAN.



TITICUT FOLLIES,
FREDERICK WISEMAN, 1967.

TITICUT FOLLIES

États-Unis, 1967, noir et blanc,
1h24

Réalisation Frederick Wiseman

Les conditions de vie dans la prison d'État de Bridgewater (Massachusetts), réservée aux criminels malades mentaux. Le film montre de quelle façon les détenus sont traités par les gardiens, les travailleurs sociaux et les psychiatres. Premier film de Frederick Wiseman, *Titicut Follies* a été interdit de diffusion aux États-Unis pendant 24 ans. Le film est en noir et blanc, magnifiquement cadré et monté, sans commentaire, sans effets, sans compassion, sans concession. D'autant plus impitoyable et bouleversant.

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE Suède, 1973, couleur, 2h47

Réalisation Ingmar Bergman

Avec Liv Ullmann,
Erland Josephson, Bibi Anderson

Ce que Bergman fait surgir à l'écran, c'est la vérité de ce qui se joue entre un homme et une femme. Il donne ainsi au mari et à l'épouse, les mots pour dire ce qu'ils éprouvent, pour parler de sentiments et de sexe. Crûment, magnifiquement, horriblement. C'est le grand déballage, comme à la maison, entre les déchirements et un humour ravageur.

Sans cesse, ce récit fondé sur la puissance de ses dialogues, nous tend un miroir.

On y reconnaît nos splendeurs et nos misères conjugales, éclairées d'une lucidité impitoyable et d'une humanité immense.

Christophe Pertion

FILMS



UNE SALE HISTOIRE, JEAN EUSTACHE, 1977.

UNE SALE HISTOIRE

France, 1977, couleur, 28' -
Version fiction

Réalisation Jean Eustache
Avec Michael Lonsdale, Douchka,
Laura Fanning, Josée Yanne,
Jean Douchet

Un homme raconte devant une assemblée essentiellement composée de femmes, qu'il a découvert, dans le sous-sol d'un café parisien, un trou tout en bas de la porte des toilettes pour dames. Il s'est mis à descendre régulièrement, poser sa tête sur le sol de ces toilettes crasseuses pour observer le sexe des femmes. Le trou est devenu une obsession : il voulait voir directement par le sexe, plutôt que de passer par les étapes.



UNE SALE HISTOIRE, JEAN EUSTACHE, 1977.

UNE SALE HISTOIRE

France, 1977, couleur, 22' -
Version documentaire

Réalisation Jean Eustache
Avec Jean-Noël Picq, Élisabeth
Lenchener, Françoise Lebrun,
Virginie Thévenet

La même histoire que celle racontée par Michael Lonsdale est racontée à nouveau, cette fois par celui qui l'a vécue lui-même, Jean-Noël Picq.

(...) L'aventure de ce film n'est

rien d'autre que celle d'une parole égarée, baladeuse, qui, d'une phrase, d'un mot (« tout ça pour un trou »), s'enfonce dans le trou noir du monde. La pornographie n'aurait pas résolu le problème : elle est bien gentille, la pornographie, elle ne montre que des trous à boucher. Elle a la phobie du vide. Elle a peur du vrai.

Eustache, c'est l'inverse : il filme un trou qui s'agrandit de vision en vision. Rien ne le résorbe. Le voyeur qui plonge dedans son regard se livre à sa propre énigme. Pauvre pervers, misérable voyeur, qui cherche un savoir, une connaissance.

Il n'y a aucun savoir sur le trou. C'est pourquoi il fait un trou dans le réel. On y tombe. On s'y abîme. Et insatisfait, dans le manque, on cherche à y retourner, encore et encore. À croire qu'on y a perdu quelque chose. Maintenant, on sait sur quoi donne le trou.

Il donne sur son propre précipice.

Il donne sur rien.

Rien que sur lui-même.

Rien que sur nous-mêmes.

Philippe Azoury, *Jean Eustache.*

Un amour si grand... Capricci éditions



*UNE SALE HISTOIRE,
JEAN EUSTACHE, 1977.*

FILMS



PULSIONS, BRIAN DE PALMA, 1980.

PULSIONS (DRESSED TO KILL)

États-Unis, 1980, couleur, 1h46
Réalisation Brian De Palma
Musique Pino Donaggio
Avec Angie Dickinson, Michael Caine, Nancy Allen, Keith Gordon, Dennis Franz

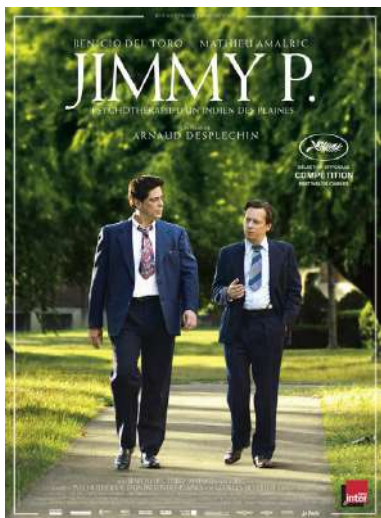
Insatisfaite dans son mariage, Kate Miller s'en confie à son psychiatre. Elle se rend ensuite dans un musée où elle est attirée par un bel inconnu... Écrit par Brian De Palma, *Pulsions* est un film psychanalytique au suspense puissant dont le vecteur principal est l'attraction sexuelle. Une fois de plus, Brian De Palma rend un hommage à Alfred Hitchcock, le film pouvant être vu comme une nouvelle variation du thème de *Psychose*.

L'Œil sur l'écran

JIMMY P. (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES)

France, 2013, couleur, 1h57
Réalisation Arnaud Desplechin
Musique Howard Shore
Avec Benicio Del Toro, Mathieu Amalric, Gina McKee, Larry Pine, Joseph Cross

Ce drame est directement inspiré du travail de l'anthropologue et ethnopsychanalyste Georges Devereux dont l'ouvrage *Psychothérapie d'un Indien des Plaines : réalités et rêve* est fidèlement utilisé pour l'adaptation du scénario. Elle met en scène les rapports médicaux et humains du thérapeute



JIMMY P. (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES), ARNAUD DESPLECHIN, 2013.

avec son premier patient Jimmy Picard, un amérindien de la tribu des Pieds-noirs, vétéran de la seconde guerre mondiale, atteint de troubles post-traumatiques ayant une origine profonde dans son vécu personnel, tout à la fois liée à ses rapports familiaux et à la confrontation de ses origines ethniques à la culture de l'Amérique blanche.

Arnaud Desplechin

VIE PRIVÉE

France, 2025, couleur, 1h47
Réalisation Rebecca Zlotowski
Avec Jodie Foster, Daniel Auteuil, Vincent Lacoste, Park Ji-min, Virginie Efira

Le film suit Lilian Steiner, psychiatre reconnue, qui apprend la mort de l'une de ses patientes. Bien que la police conclue rapidement à un suicide, Lilian refuse cette version et mène sa propre enquête, oscillant entre intuition, obsession et transgression professionnelle. Une excellente idée qui crée immédiatement une tension entre la rigueur clinique et le trouble intérieur d'une femme qui connaît trop bien les zones d'ombre de l'esprit humain...

Guillaume Creis

Rebecca Zlotowski opte pour un ton humoristique franc et décalé qui lui permet de se moquer de manière assez jubilatoire de la psychanalyse à travers le personnage incarné par Jodie Foster, qui cherche à aider ses patients alors qu'elle-même est engluée dans ses propres problèmes existentiels et ne se rend pas véritablement compte qu'elle projette beaucoup de choses, à la fois sur eux, mais aussi sur son fils, avec lequel elle entretient une relation compliquée.

Cécile Desbrun



VIE PRIVÉE, REBECCA ZLOTOWSKI, 2025.

*INTERVENANTS CINÉMA

Samantha Leroy :
responsable de la programmation
et d'exploitation, Fondation Jérôme
Seydoux-Pathé.

Rebecca Zlotowski :
scénariste, réalisatrice et actrice.

Brice Matthieussent :
écrivain, traducteur et éditeur.

Alain Bergala :
critique de cinéma, universitaire,
essayiste, scénariste et réalisateur.

Thierry Jousse :
réalisateur, scénariste, critique de
cinéma et producteur sur France
Musique. Vient de paraître : *L'Odyssée*
David Lynch, éditions E/P/A, 2026.

Bernard Eisenschitz :
traducteur et historien du cinéma.
Auteur de nombreux ouvrages
(*Roman américain : les vies de*
Nicholas Ray, Fritz Lang au travail,
Boris Vassilievitch Barnet...).

Arnaud Desplechin :
réalisateur, scénariste et acteur.

CALENDRIER

Les projections sont suivies d'un
débat avec un(e) critique de cinéma
et un(e) psychanalyste de la SPP.

Toutes les séances sont précédées
du court-métrage **L'ÉVÉNEMENT**,
Fantazio, 2015 (1'45)

Mercredi 18 novembre 21h
Présentation du centenaire de la SPP
(conférences, colloque, exposition...)
par Bernard Chervet, coordinateur.

LES SECRETS DE L'ESPRIT,
Patrick Dekeyser, 2012 (1'40)
LE CABINET DU DOCTEUR
CALIGARI, Robert Wiene,
1920 (1h18)
En présence de Samantha Leroy /*
Eva Weil (SPP)

Jeudi 19 novembre 21h
ÉTAGE 39, Nicolas Boone, 2017 (28')
CAUCHEMARS ET
SUPERSTITIONS, Victor Fleming,
1919 (1h25)
En présence de Samantha Leroy /
Bernard Touati et Nathalie Ferreira
(SPP)

Vendredi 20 novembre 21h
LA LAISSE AUTOUR DU COU,
Patrick Dekeyser, 2025 (3'25)
LES CHASSES DU COMTE
ZAROFF, Irving Pichel, Ernest B.
Schoedsack, 1932 (1h18)
En présence de Philippe Bérard,
programmateur du cycle / Elisabeth
Dahan-Soussy (SPP)

Lundi 23 novembre 21h30
LACAN DALIDA, Pascal Lièvre,
2000 (6')
UNE SALE HISTOIRE,
Jean Eustache, 1977 (50')
En présence de Rebecca Zlotowski /*
Bernard Chervet (SPP)

Mardi 24 novembre 21h
LA PRISON, Patrick Dekeyser,
2005, (1'03)
TITICUT FOLLIES,
Frederick Wiseman, 1967 (1h24)
En présence de Brice
Matthieussent / Emmanuelle*
Chervet (SPP)

Mercredi 25 novembre 21h
JE SUIS CE QUE JE SUIS,
Patrick Dekeyser, 2021 (2'50)
PAS DE PRINTEMPS POUR
MARNIE, Alfred Hitchcock, 1964
(2h10)
En présence d'Alain Bergala /*
Caroline Lebrun et Stéphanie
Béhête (SPP)

Jeudi 26 novembre 21h
LES TROUS DE RÉALITÉ,
Patrick Dekeyser, 2017 (3'05)
HANTISE - GASLIGHT,
George Cukor, 1944 (2h10)
En présence de Philippe Bérard /
Amélie de Cazanove (SPP)

Vendredi 27 novembre 21h
CETTE NOUVELLE DE MA MORT,
Patrick Dekeyser, 2023 (2'50)
PULSIONS - DRESSED TO KILL,
Brian De Palma, 1980 (1h46)
En présence de Thierry Jousse /*
Éric Corbobesse (SPP)

Samedi 28 novembre 20h
LA FAMILLE, Patrick Dekeyser,
2005 (1'10)
SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE,
Ingmar Bergman, 1973 (2h47)
En présence de Thierry Jousse /
Anne-André Reille (SPP)

Dimanche 29 novembre 20h
DOCTEUR MABUSE LE JOUEUR,
Fritz Lang, 1922 (2h35)
En présence de Bernard
Eisenschitz / Nathalie Ferreira et*
Hervé Chapellière (SPP)

Lundi 30 novembre 21h
UNE PETITE TRACE,
Patrick Dekeyser, 2009 (1'46)
JIMMY P. PSYCHOTHÉRAPIE
D'UN INDIEN DES PLAINES,
Arnaud Desplechin, 2013 (1h58)
En présence d'Arnaud Desplechin /*
Sabina Lambertucci (SPP)

Mardi 1^{er} décembre 21h
L'ORIGINE DU MALENTENDU,
Patrick Dekeyser, 2026 (4'48)
VIE PRIVÉE, Rebecca Zlotowski,
2025 (1h50)
En présence de Rebecca Zlotowski /
Marina Papageorgiou (SPP)

**QUINZAINÉ CINÉMA
ET PSYCHANALYSE**
> Écoles Cinéma Club

23 rue des Écoles, 75005 Paris
01 43 25 72 07

Les places sont à prendre
au cinéma avant la séance

Plein Tarif : 10 €

Tarif Réduit : 8 € (étudiants,
seniors et chômeurs)

Tarif - 26 ans : 6 €

REMERCIEMENTS

Société Psychanalytique de Paris (SPP)
<https://www.spp.asso.fr/centenaire/>

Les Écoles Cinéma Club
<https://pariscinemaclub.com>

Et tout particulièrement

Emmanuelle Chervet, Bernard Chervet, Amélie de Cazanove,
Éric Corbobbese, Antoine Perpère
Ronald Chammah, Lorenzo Chammah, Quentin Paliwoda
Pamela King

Programmation
Philippe Bérard, en collaboration avec Antoine Perpère

Graphisme
Régis Lesserteur

Président de l'Association **dfilms**
Bernard Favier

Administration **dfilms**
Isabelle Goetzmann

Fiches détaillées de chaque film sur :
<https://dfilms-programmation-cinema.fr> - page programmations

Contact
dfilms@orange.fr

Comité des événements culturels

Bernard Chervet, Coordinateur du Centenaire de la SPP.
Alexia Blime Cousi, Sarah Bydlowski, Amélie de Cazanove, Emmanuelle
Chervet, Eric Corbobbese, Géraldine Couraud, Pierre Denis, Noëlle Franck,
Marie Kaci, Solène Mottaz, Antoine Perpère,
Anne-André Reille, Julia Roy-Stäblein, Anne Ber Schiavetta, Nahil-Sarah Wehbe



VIE PRIVÉE,
REBECCA ZLOTOWSKI, 2025.